

Paris, ce 4 Août 1953

Mon cher Ilmar ,

Eh bien non , que veux-tu , malgré les prévisions , et
présomptions , optimistes de ma carte postale brugienne (l'as-tu
bien reçue ?) je ne suis pas encore parvenu à saisir le " Taureau-
Temps " par les cornes ; et il m'emporte à si grande vitesse que
je ne saurais absolument pas terminer dans le climat de calme
requis l'historique fidèlement amorcé des événements récents
survenus dans le milieu " Fâzic " et alentour .

Il y en a pourtant , et qui se concrétisent noir sur blanc ,
comme le démontrent tant bien que mal les documents joints à la
présente lettre .

Faute d'explications rationnelles , je compte sur ta lucidité
ou clairvoyance " médiumnique-médiévale " pour débrouiller
l'écheveau compliqué de cette " correspondance à suivre " .

De sais , de reste , par une brève carte postale de K.O. Götz ,
premières nouvelles sues de lui depuis tantôt un mois , que mon
cher Laaban l'a talonné pour les traductions grosso modo et doit
par conséquent s'être attelé lui-même au polissage des délires
jaguériens version allemande . Merci , Ilmar ; j'espère que tu
n'attraperas pas la male rage à réaliser cet exploit .

Tu trouveras aussi sous ce pli deux photos versaillaises et
mandiarguiennes que j'ai retrouvé sous les débris de ton fauteuil...
tu les ~~mais~~ oubliées en même temps que de grandes enveloppes
blanches fabrication suédoise que je te renverrai plus tard et des
brochures fédéralistes (deux) / Toute cela te reviendra quelque
jour , sans doute en compagnie des photos olérico-montoises , que
nous n'avons pas encore fait tirer .

Si j'ai le temps de terminer la grande lettre commencée avant
notre départ , vendredi matin , ce dont je doute , je te donnerais
un peu plus de détails sur l'activité générale de tous ces derniers
temps ; sinon , je tâcherais de regrouper l'essentiel en des cartes

postales disséminées . Je ne pense pas avoir le temps , à l'aller ,
devrendre visite au peintre esthonnier de Hambourg ; mais , au retour ,
l'on ne sait jamais ; aussi pourrais-tu éventuellement me communiquer
son adresse .

Mon cher Lina ,
J'espère ne plus rester très longtemps sans avoir de tes nou-
velles maintenant , mais , si tu ne m'as pas écrit à mon adresse
habituelle au cours des jours qui nous séparent de l'arrivée à Solna
de cette lettre , ne le fais pas . Ecris-moi plutôt au nom de Edouard
PETIT (très important , n'oublies pas que pour une administration
étrangère , je n'ai point d'existence en tant que Jaguer) , et aux
endroits suivants :

Si tu m'écris avant le 9 , poste restante HANOVRE
du 9 au 16 , poste restante COPENHAGUE
du 16 au 25 , chez Karl-Otto GOTZ ,
après le 25 , rue Rémy-de-Gourmant, Jaguer , comme d'habitude .

Donc , poste restante , poste centrale , Petit , ce qui est au
fond assez simple .

Excuse-moi pour l'incohérence épistolaire de ces dernières
semaines , et crois en notre fidèle amitié .

Cordialement à toi ,
JAGUER

Tu trouveras aussi sous ce pli deux photos versillées et
mandarinées que j'ai retrouvées sous les débris de ton fantaisie
tu les auras oubliées en même temps que de grandes enveloppes
blanches fabrication suédoise que je te renverrai plus tard et de
brochures légendées (deux) . Toute cela te reviendra quelque
jour , sans doute en compagnie des photos africain-montées , que
nous n'avons pas encore fait tirer .

Si j'ai le temps de terminer la grande lettre commencée avant
notre départ , vendredi matin , ce dont je doute , je te donnerai
un peu plus de détails sur l'activité générale de tous ces derniers
temps ; sinon , je tâcherai de regrouper l'essentiel en des car-